Angela Detanico Rafael Lain

Laurent Hélye

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/37500>

DOI : 10.4000/critiquedart.37500

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Laurent Hélye, « Angela Detanico Rafael Lain », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 novembre 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/37500> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.37500>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Angela Detanico Rafael Lain

Laurent Hélye

- 1 Mettre en espace les concepts, rendre visible le processus poétique d'un algorithme ou engendrer la genèse d'un nouveau langage poétique par l'arithmétique et la métaphysique, voilà toute l'audace de cet ouvrage. Ce catalogue retrace avec la plus grande rigueur le travail poétique d'Angela Detanico et de Rafael Lain lors de l'exposition *Archipel* au musée de l'Abbaye Saint-Croix qui se déroula du 28 janvier au 20 mai 2018. Une grande partie des œuvres de cette exposition provenait de travaux effectués sur le poète japonais Katsue Kitasono lors d'une résidence à Kyoto ; fervent poético-analyste du rapport image-texte, texte-image, comme le furent les poètes concrets brésiliens Haroldo et Augusto de Campos ou bien encore Ferreira Gullar. Par des procédés d'installations sonores, graphiques et textuels parfois proches des poèmes typographiques de Mallarmé, (n'oublions pas qu'« un coup de dés jamais n'abolira le hasard ») et même par la danse et la poésie concrète, évidemment, les artistes Angela Detanico et Rafael Lain s'expriment et n'hésitent pas à mélanger les différentes disciplines. Comme si leur art provenait d'un embryon aux turbulences mathématiques activé par un mouvement incessant entre le désir de déchiffrer l'œuvre et son processus quantique. Celui-ci reposant sur le lien atomique et énergétique, entre lumière et matière. Ce qui leur permet de révéler un imaginaire codé d'une rare intensité. Un univers riche et sincère rempli de questionnements métaphysiques, qui se dévoile par la poétique d'un langage intrinsèque à l'œuvre. Sorte d'immanence par l'œuvre qui provoque, paradoxalement, un phénomène de dépassement de celle-ci. Comme si l'œuvre, au sein de son propre langage et de ses propres codes, réussissait à questionner dans ce qui la dépasse, un ensemble, voire à remettre en question tout un rapport à notre temps, à notre espace et à notre langage. Leur art est un véritable travail sculptural dont les fondations seraient composées de phonèmes, de mots vidés de leurs sens, et ainsi choisis pour leurs propriétés sensibles, afin de donner une base solide à leur recherche, à leur démarche plastique. A la fois cosmiques et subatomiques, les œuvres d'Angela Detanico et Rafael Lain expriment en quelque sorte, subjectivement et sémiologiquement, leur propre théorie des cordes, qu'ils démontrent de manière sensible et poétique. CQFD !